



**HAL**  
open science

## Avant-propos

Jean-Luc Massy

► **To cite this version:**

Jean-Luc Massy. Avant-propos. Revue archéologique de Picardie, 1983, Les Celtes dans le nord du bassin parisien. Actes du Ve colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1, pp.5. hal-02534410

**HAL Id: hal-02534410**

**<https://hal.science/hal-02534410>**

Submitted on 7 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## AVANT-PROPOS

par Jean-Luc MASSY \*

*Pour la seconde fois, après Saint-Quentin, les chercheurs picards associés à leurs collègues du nord de la Région parisienne, ont présenté à Senlis leurs travaux dans le cadre du cinquième Colloque sur le second Age du Fer. Chacun aura pu, au travers d'une trentaine d'exposés, apprécier le sérieux et la compétence des intervenants ainsi que la richesse des informations livrées au cours de ces journées.*

*Deux traits de l'archéologie régionale méritent d'être soulignés et expliquent, en grande partie, le dynamisme des différentes équipes venues, il y a pourtant peu de temps, à la recherche protohistorique. Tout d'abord c'est une volonté, bien affirmée par tous, d'échanger très largement l'information et d'assurer un conseil scientifique ou une assistance technique aux fouilleurs les plus démunis et les moins armés dans cette discipline. Sur ce point, le Centre de Recherches Archéologiques de la Vallée de l'Oise a pleinement respecté sa vocation en regroupant les archéologues de terrain du département de l'Oise, en leur donnant des moyens matériels et financiers, en dispensant une formation de haut niveau dans le cadre de réunions, en participant activement à l'élaboration régulière d'une revue archéologique, en suscitant la création de plusieurs postes de chercheurs à plein temps. Un autre consensus est apparu chez les fouilleurs : c'est celui de privilégier les opérations de sauvetage, que ce soit en urgence ou dans un cadre programmé, et de suivre avec obstination les travaux routiers, les constructions, les carrières d'extraction de matériaux, susceptibles de détruire le patrimoine archéologique. Or, ces opérations sont actuellement les plus fécondes : depuis dix ans elles ont renouvelé fondamentalement nos connaissances sur l'Age du Fer. Bon an, mal an, la Picardie ne compte pas moins d'une dizaine d'opérations qui touchent les thèmes les plus variés définis par le Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique dans le cadre d'une programmation nationale. On retrouvera ainsi dans les articles de cette revue des travaux concernant l'habitat isolé protohistorique, les oppida, les nécropoles protohistoriques, les lieux de culte païen, en particulier les pratiques rituelles, la numismatique. A ces thèmes, ajoutons des recherches qui illustrent bien la volonté des équipes régionales de ne plus marginaliser, en annexe, l'archéozoologie ou la paléometallurgie.*

*Il serait dangereux de conclure ainsi sur une note trop optimiste. Déjà, les signes d'un certain essoufflement de la recherche archéologique apparaissent. Nous ne retiendrons que trois exemples significatifs pris à des stades bien différents de la fouille pour illustrer cette inquiétude. Même en rassemblant nos faibles moyens financiers, matériels et humains, il n'est plus possible de faire front à toutes les destructions de gisements. Un choix est d'ores et déjà nécessaire, mais une sélection, même raisonnée, des sites à fouiller en priorité suppose que l'on ait une excellente vue d'ensemble de cette période et une évaluation précise des gisements et de leur potentialité, ce qui est loin d'être le cas dans nos régions. Qui acceptera, désormais, de prendre le risque de faire l'impasse sur tel ou tel gisement et de préjuger de son importance quand on sait que l'extraordinaire sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde n'apparaissait, au tout premier temps de sa découverte en 1975, que sous les traces de modestes fondations gallo-romaines fraîchement arasées par les labours et mêlées à quelques tessons gallo-romains épars ?*

*Des expériences récentes, de décapages minutieux des terres de labours sur de grandes surfaces, ont démontré que l'essentiel des informations archéologiques ayant échappé à l'arasement (en particulier les traces de palissades, les cloisons, les poteaux, les soles de fours) est contenu dans la dizaine de centimètres immédiatement sous-jacents aux labours. Comment accepter d'abandonner les travaux de décapage des terres aux aménageurs et ne pas permettre aux archéologues de prendre eux-mêmes en compte cette opération faute de crédits suffisants ? Que l'on ne s'étonne plus, dès lors, de ne trouver que des informations désespérément redondantes, telles que «fosses», «fossés», «silos», artificiellement dégagées de tout contexte. Enfin, combien de fouilles, même parfaitement menées sur le terrain, restent encore inachevées faute de pouvoir dégager les moyens nécessaires aux études en laboratoire aussi indispensables pour la période qui nous préoccupe ici que la paléobotanique, l'ostéologie, l'archéozoologie. Comment définir une problématique et réadapter la stratégie des futures opérations de terrain en n'ayant encore exploité qu'une infime partie des informations engrangées dans nos dépôts ?*

*Pour des raisons de moyens et d'organisation et même de perspectives, nous sommes arrivés à un palier que nous ne pourrions dépasser désormais : les clefs des destinées de l'archéologie de l'Age du Fer en Picardie se trouvent bien moins au niveau régional qu'à un niveau national.*

\* Directeur des Antiquités Historiques de Picardie, 5, rue H. DAUSSY - 80000 AMIENS.